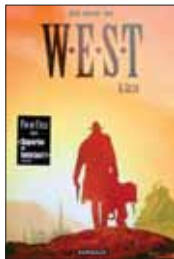


B.D.
West

Morgan Chapel a une tâche insurmontable à accomplir : pour éliminer le démon qui domine sa fille, il doit la sacrifier. Le reste de son équipe s'est vue confier de son côté le même objectif, mais selon des modalités différentes. Voici la fin des aventures de cette étrange association de spécialistes du paranormal agissant au début du siècle dans l'Ouest américain en train de se civiliser. Alliant les éléments du western à ceux du thriller fantastique, cette série, mise en images dans un style réaliste, sachant varier les effets de lumière et jouant d'une palette chromatique restreinte mais contrastée, déroule un scénario parfaitement découpé aux rebondissements imprévisibles. Haletant.



J.D.

West, Rossi & Dorison & Nury, Dargaud, 13,85 €.

Coup de cœur

Brigitte Fontaine

Brigitte Fontaine est souvent considérée comme l'excentrique de service que l'on appelle pour pimenter les émissions télévisées. Il faut dire qu'avec son franc-parler et son look particulier, la chanteuse n'a jamais fait dans la discrétion. Et pourtant, le livre que lui consacre Benoît Mouchard, paru hier aux éditions du Castor Astral, dresse avant tout le portrait d'une grande artiste. Pas toujours comprise, malgré son succès public grandissant, Brigitte Fontaine vaut mieux que les clichés lassants qui lui collent à la peau depuis quarante ans. Et pour s'en convaincre, il suffira de compléter ce livre avec l'excellent album de duos qu'elle sortira le 23 mai chez Polydor : *L'un n'empêche pas l'autre*. Pour un printemps 100 % Fontaine.



R.B.

Brigitte Fontaine, intérieur extérieur, Benoît Mouchard, Castor Astral, 19 €.

Jeunesse

Quelqu'un

Les éditions La Joie de lire, basées en Suisse, viennent de sortir un petit livre intrigant, *Quelqu'un*, destiné aux enfants, mais pas seulement. Le héros : un vagabond sans nom ni passé, que l'auteur appelle justement Quelqu'un. On ne sait pas vraiment ce qu'il recherche, mais il a la bougeotte, il va vers le Sud sans se retourner. En chemin, il tombe malade et rencontre une femme qui l'aime et voudrait bien le garder près d'elle. Mais il trace sa route et croise un cirque qui va l'héberger quelque temps mais l'appel du large se fait le plus pressant. Quelqu'un s'arrêtera-t-il un jour ?



R.B.

Quelqu'un, Christine Nöstlinger, Janosch, La Joie de lire, 15 €. A partir de 8 ans.

RENCONTRE

Secret des hommes, secret des dieux, de Henry Quinson

« C'est un film d'aventure... intérieure »

Il a la prestance d'un homme à qui tout réussit : c'est Henry Quinson. Cet ex-trader d'Indosuez a plaqué sa vie de golden-boy à 28 ans pour rejoindre le monastère cistercien de Tamié en Savoie. Il va y méditer et y raffiner du fromage pendant six ans avant de rejoindre les quartiers populaires de Marseille pour se consacrer au soutien scolaire et fonder la fraternité Saint-Paul avec Karim de Broucker. Mais le succès ne veut pas le lâcher. En 2008, *Moine des cités*, son autobiographie, s'est vendu à 50 000 exemplaires et le film pour lequel il a été « conseiller monastique », *Des hommes et des dieux*, fait un malheur. L'équipe du film, croyants et athées confondus, a contribué à rendre les sept moines de Tibhirine immortels pour tous. Miracle ? Henry Quinson revient sur le quotidien du tournage au Maroc.

En quoi a consisté votre rôle de « conseiller monastique » ?

Et de diplomate (rires) ! Au début, l'idée de tourner sur un sujet aussi délicat a été diversement appréciée. J'ai fait l'interface entre les familles meurtries des frères de Tibhirine qui étaient méfiantes, l'équipe de tournage qui n'était pas familière de la vie monastique, la production soucieuse de rentabilité et les communautés religieuses du Maroc qui craignaient que ce tournage n'exacerbe les tensions. Aujourd'hui, je mesure à quel point ce film a été un processus de communion : en partant de multiples différences entre les uns et les autres, nous sommes parvenus à faire résonner l'humain et à nous frayer un chemin pour être entendus par tous.

Miracle

Pouvez-vous donner un exemple de votre contribution ?

Xavier Beauvois était soucieux d'exactitude. Je devais débusquer tout ce qui dans le scénario n'était pas historique ou fidèle aux rites monastiques et donner des conseils. Pour entrer sans lourdeur dans la vision du monde silencieux des moines, j'ai proposé de recourir au chant liturgique. Ces chants, appris et interprétés par les acteurs eux-mêmes, ont fini par représenter 15 % du scénario. Ils sont comme l'équivalent des chœurs de la tragédie grecque. Dans le film, quand un hélicoptère vient survoler la chapelle avec un bruit d'enfer, les moines, d'abord effrayés, entonnent l'un après l'autre un psaume qui scelle d'avance leur décision de rester, unis et désarmés, face à la menace de mort du dieu des armées qu'incarne cet engin de mort.

Vous avez connu les moines de Tibhirine.

Entre 1989 et 1995, j'ai rencontré quatre d'entre eux à l'abbaye de Tamié où j'ai vécu plusieurs années : Christian de Chergé, le



(Photo DR).

prieur, Christophe, Célestin et Paul, qui m'avait accueilli à mon arrivée en 89 et offert son psautier. Ils venaient se ressourcer à tour de rôle. Quand j'ai rencontré Christian et Christophe en 1993, ils avaient déjà décidé de rester malgré le danger. Christian, l'intellectuel, et Christophe, le poète, étaient très charismatiques.

Pourquoi ce livre juste après l'énorme succès du film ?

Il m'a paru utile de donner des clés de lecture par-delà le stade émotionnel mais aussi d'explorer le déroulement d'un tournage qui allait aboutir à un film qui nous dépasse tous.

Est-ce vraiment le film le plus rentable de l'année 2010 ?

Son taux de rentabilité est déjà de 225 % et il a été vu par plus de 3 millions de spectateurs. Pourtant, il n'est pas violent et il prend son temps... C'est une exception prometteuse. Comme quoi on peut créer la tendance en parlant directement au cœur.

Dans le film, frère Christophe incarne le doute et l'angoisse face à la perspective du martyr. Vous avez incité Xavier Beauvois à développer cette question.

Oui, car c'est un moment clé pour com-

prendre que la foi n'a rien à voir avec le masochisme et que les frères ne sont pas non plus des kamikazes. Il fallait mesurer la lente et difficile acceptation de l'issue fatale probable comme un don, par amour de la vraie vie, par amour des villageois, par amour des hommes, donc par amour de Dieu, malgré l'angoisse. C'est le martyre de la charité. Dans la Bible, on lit : « Ma vie, nul ne la prend mais c'est moi qui la donne » (Jean, 10-18).

Vous racontez pourquoi le dernier plan du film a tout du miracle...

On a retrouvé les têtes des frères mais jamais leur corps et le film devait finir sur un plan des têtes coupées. J'étais contre. Au moment de tourner, on a eu de la neige ! C'était sur-naturel. La vraie fin s'est imposée : une colonne d'hommes silencieux disparaît progressivement dans la brume comme dans la « nuée » si souvent évoquée dans la Bible. Tous, moines et ravisseurs, disparaissent en Dieu. Xavier Beauvois m'a envoyé ce SMS : « Je suis peut-être un mécréant, mais j'ai mes limites. Celui qui n'a pas compris qui est le premier assistant de ce film, je ne peux rien pour lui. Il est de mauvaise foi »...

ANNE-LISE DAVID

REPÈRES

- 8 mars 1961 : naissance à Neuilly-sur-Seine
- Découvre la prière durant l'été 81. Fin 1989, refuse l'offre mirobolante de la banque Merrill Lynch pour rejoindre l'abbaye de **Tamié** en Savoie.
- Fin 95, quitte Tamié pour rejoindre les quartiers nord de **Marseille**. Fonde la fraternité Saint-Paul avec Karim de Broucker en 1997.
- 2009-2010 : tournage des **Hommes et des dieux**, au Maroc, avec Xavier Beauvois.
- 2011 : retour à Marseille où il s'occupe de l'association **Loger Marseille Jeunes**.

L'EXTRAIT

« Le générique de fin défile au son de l'hymne *O Père des lumières*. Ce qui était inaudible tout à l'heure dans la chapelle à cause du bruit des pales de l'hélicoptère devient intelligible, limpide même ! Le Dieu des armées prétendait occuper le Ciel : il a été vaincu par le Dieu désarmé. Nous sommes à Cannes. C'est un film. Mais c'est aussi une prière. Une prière chantée avec talent et conviction par des acteurs mystérieusement habités. Le chant du générique, lui, est interprété par les frères de Tamié eux-mêmes. Cet hymne de Didier Rimaud et Marcel Godard a été enregistré en 1995, juste avant mon départ pour Marseille et la mort des frères. Ma propre voix

est mêlée à la leur : elle résonne de manière inattendue en ce lieu aussi mythique que profane. Les frères chantent : c'est l'offrande du soir. Ils avancent à la lumière de l'Agneau qui figurait au cœur du vitrail de la chapelle de Tibhirine et de celle, reconstituée, de Toumliline. La splendeur du Ressuscité submerge la salle Louis-Lumière. » (pages 240-241).

Secret des hommes, secret des dieux, l'aventure humaine et spirituelle du film Des hommes et des dieux, Henri Quinson, Presses de la Renaissance, 19,50 €.

